

Nous sommes le peuple !

écrit par Patrice Cirier | 31 janvier 2019



Illustration : banderole brandie lors des manifestations anti-islam de Pegida (*nous sommes le peuple, nous ne vous laisserons plus nous mentir plus longtemps*) reprenant [le mot d'ordre, né à Leipzig](#) fin 1989, quand les Allemands voulaient faire tomber le mur de Berlin : *nous sommes le peuple*.

Nous, nous voulons faire tomber le mur de Macron, le mur de la mondialisation, tout aussi épouvantable et inacceptable que l'autre...

Christine Tasin

Au réveil, hier matin, je jetai un œil sur le panier neuf que j'avais offert à Félix pour [son arrivée à la maison](#).

Le panier était vide !

En revanche celui de Caramel semblait prêt à exploser, rempli qu'il était par les corps emmêlés des deux compères. Félix dormait paisiblement entre les pattes de Caramel.

Pas de doute ces deux là savaient ce qu'était réellement le « vivre ensemble » !

Sans doute alertés dans leur sommeil par l'odeur des tartines

grillées, les deux compères me rejoignirent en cuisine et, une fois passées les effusions matinales, et léchée jusqu'à la dernière goutte la petite tasse de lait disposée à son intention, Félix m'adressa un regard d'une telle intensité, d'une telle tendresse, qu'il n'avait nul besoin de mots pour exprimer son amour, sa reconnaissance, sa joie d'être là avec nous... Je n'avais pas, non plus, besoin de mots pour lui répondre, je souris... Et tout était dit.

Plus tard, après toilette d'homme, de chien et de chat, ce fut Caramel qui m'interpella :

Nous avons eu une idée, mais nous avons besoin de toi pour la concrétiser dans ce monde qui marche sur la tête !

Dites-moi !

Félix qui semblait d'humeur indéfectiblement joyeuse, lâcha :

Nous voulons fonder un nouveau parti politique qui s'appellera : « Nous sommes le peuple », ça sonne bien, non ?

J'objectai :

La sonorité me rappelle quelque chose ! Bof, encore un parti, tu sais bien le désamour des Français pour les partis et les embrigadements de toute sorte...

Caramel précisa :

*Ecoute avant de critiquer, notre parti est simple et devrait convenir à tous les VRAIS Français. Notre programme tient en deux mots : **mon peuple !***

Félix, moustache frémissante crut bon de préciser :

Pour nous, la définition de « mon peuple » c'est :

°Un peuple imprégné de notre civilisation fondée sur les valeurs morales insufflées originellement par le Christianisme qu'adopta Clovis, et déjà par Socrate chez les Grecs et Sénèque, entre autres, chez les Romains.

°Un peuple avec un passé, une Histoire, un vécu qu'il connaît, aime et dans lequel il reconnaît ses vraies racines,

°Un peuple en phase avec sa culture unique, empreinte de philosophie, d'humanisme mais aussi d'identité et de fermeté, l'ensemble lui donnant une spécificité naturelle unique au monde.

°Un peuple avec cet état d'esprit Gaulois, moqueur, aimant la gaudriole et la fête, à l'exact opposé du néo puritanisme à l'anglo-saxonne, du féminisme moderne, de l'obscurantisme musulman et du fanatisme dogmatique des « progressistes de tous poils ». Des Gaulois amoureux de la beauté, de la nature, des animaux qu'ils estiment et respectent et de la liberté sous toutes ses formes à commencer par la liberté d'expression.

Félix s'interrompt le temps de jeter à Caramel un regard moqueur, ils avaient dû avoir une discussion serrée sur l'un des sujets évoqués. Ce dernier en profita pour prendre le relais :

Un peuple qui veut vivre dans la dignité, l'amour de la famille, du travail bien fait, du courage, un peuple debout, qui laisse la station couchée aux soixante-huitards et autres macronistes, invertis et gauchistes velléitaires !

Un peuple vivant dans la fierté, le refus de la soumission, notamment à l'islam, à l'immigration, au mondialisme, à la finance et à la déification de l'argent roi.

Un peuple qui refuse d'être mené par le bout du nez par des élites autoproclamées, politiques culturelles et médiatiques, un peuple qui veut rester lui-même et qui refuse le suivisme de l'idéologie communiste, tout autant que la dictature de l'économie sur le politique »

Félix profita de ce que Caramel se désaltérait un instant pour prendre le relais en lorgnant vers son ami :

En deux mots : un peuple qui possède à la fois la ténacité du chien de chasse et l'indépendance du chat. Pour nous le peuple français c'est chat... Pas le peuple de Mélenchon voué à son autodestruction par le Grand Remplacement qu'il favorise, pas celui de Macron, réduit au silence par une armée de Robocops

surarmés et qui se veut dissoudre dans le nouvel ordre mondial, pas le peuple américain dévoré par le fric érigé en ultima ratio et le consumérisme à tout va, pas le peuple musulman abruti et ignare, réduit en esclavage par la Charia, pas le peuple de fourmis laborieuses, contraintes et collectivistes du communisme à la chinoise !

J'objectai :

C'est là un programme magnifique mes enfants, mais comment le faire connaître et prospérer en l'absence du « pognon de dingue » et des relais médiatiques nécessaires de nos jours, dans une société où les politiciens -pardon Caramel- ont verrouillé le système avec leurs média à la botte, leurs Robocops mercenaires, leurs associations diseuses de prêt à penser et leurs mensonges érigés en système de gouvernement ?

Ce fut Caramel qui répondit :

Dès que sera connue l'existence de ce parti, son programme, mais surtout sa substance-son ADN, diraient les journalistes en quête de mots ronflants pour faire passer le contenu insipide d'une pensée convenue et anémiée, dès que se sera élevée la voix de ses porte-parole pour clamer son existence et son message, Partout, sur les ronds points tenus par les GJ, les cafés de village, les dîners en ville ou à la campagne, les files d'attente, partout le message se répandra comme une traînée de poudre.

Il plaira pour être sans concessions en une époque qui n'en veut plus. On ne dira pas qu'il n'est ni de droite ni de gauche, ce qui est, par essence, stupide, mais qu'il est de droite ET de gauche, empruntant à chacune le miel de sa ruche !

On dira seulement qu'il est gaulois et que le communautarisme ne prévaudra pas contre la Nation !

Je me sentis obligé de répondre :

Vous oubliez l'omnipotence de Big Brother mes amis, mais voyez-vous nous sommes de fiers Gaulois et nous allons essayer, pour que vive la France de Martel, de Clovis et de Jeanne ! Vive « Nous sommes le peuple » !